



Dans *Je verrai le Ciel ouvert*, le comédien Cédric Daniello incarne tour à tour les différents personnages, en particulier saint Étienne, dans un monologue profond.

## Théâtre Saint Étienne, seul contre tous

La pièce contemporaine *Je verrai le Ciel ouvert*, écrite et mise en scène par Juliane Stern-Lamoril, retrace la vie du premier martyr de l'Église à partir des Écritures.

« **J**e vois les Cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu » (Ac 7, 56), s'exclame saint Étienne au moment de mourir. Ce verset des *Actes des Apôtres* a inspiré le titre de la nouvelle pièce de Juliane Stern-Lamoril, *Je verrai le Ciel ouvert*, jouée à la basilique Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, début avril et programmée le 14 mai à la cathédrale de Bourges. Dans cette œuvre contemporaine inédite, l'auteur et metteur en scène tisse entre les lignes de la Parole pour donner chair au personnage de saint Étienne dont nous connaissons peu de chose. Seuls deux chapitres des *Actes* en effet, dont un long discours, nous révèlent la figure du premier diacre de l'Église, désigné comme tel par la première communauté chrétienne.

### LA MUSIQUE AU SERVICE DU TEXTE

Afin d'alléger un monologue au texte dense, l'idée d'y intégrer des moments musicaux s'est rapidement imposée. Les passages de violon ne viennent pas rythmer l'alternance des scènes, mais engagent une forme de dialogue avec le texte parlé. Le répertoire est issu des sonates d'Ysaïe, de Bartok, de Jean-Sébastien Bach, et d'une improvisation yiddish d'Ernest Bloch.

Nous savons qu'il était un jeune juif, d'origine grecque, qu'il a rencontré le Christ et qu'il est mort lapidé en 36 après avoir comparu devant le Sanhédrin, devenant ainsi le premier martyr de la chrétienté.

### LE PARI DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Juliane Stern-Lamoril a écrit cette pièce à la demande du diocèse de Saint-Étienne à l'occasion du jubilé de sa création en 2021. Une proposition qu'elle a accueillie avec enthousiasme : « *Le sujet m'a tout de suite plu. C'était une invitation à plonger dans les textes bibliques et la Jérusalem des premiers siècles qui me passionnent.* » Après *Le monde est en feu* sur la figure d'Édith Stein en 2013, *Je verrai le Ciel ouvert*

est sa deuxième pièce de théâtre à caractère spirituel. Elle est reconnaissante envers Mgr Sylvain Baraille, évêque de Saint-Étienne, qui a fait appel à plusieurs artistes pour fêter les 50 ans de son diocèse en 2021. « *L'Église prend rarement le pari de la création contemporaine pour parler de l'Évangile alors qu'il est une source précieuse pour les artistes et le monde culturel qui ont une soif immense de spirituel.* »

Le texte de Juliane Stern-Lamoril ne cherche cependant pas à vulgariser le récit biblique. « *Il ne s'agit pas d'un cours de catéchisme* », prévient-elle. Très poétique, il mêle théâtre et narration romanesque. Avec une part de fiction, il invite à replonger dans l'Ancien et le Nouveau Testament auquel il fait abondamment référence. « *À quoi sert-elle, la Parole, si elle ne vient pas frapper mon tympan d'un éclat nouveau ?* », demande Étienne sous la plume de l'auteur.

Dans la pièce, on découvre d'abord le jeune Étienne en oiseleur qui laisse s'échapper les colombes et les tourterelles, signe de sa liberté intérieure et référence au psaume qu'il connaît bien : « *Notre âme comme un oiseau s'est échappée du filet de l'oiseleur* » (Ps 124, 7). Juliane Stern-Lamoril joue avec les mots : « *Étienne ou Stéphane, en grec stephanos, c'est la couronne, qui a la même étymologie que le mot corneille.* »

### LA FORCE DE LA FOI DANS L'ÉPREUVE

On rencontre ensuite Étienne en compagnie de son ami Paul, à qui il proclame la tirade des cent brebis connues chacune personnellement de leur bon berger. Tous deux juifs à l'école du rabbin Gamaliel, l'un se moque de la Parole reçue de la bouche du Christ, l'autre se laisse toucher par celle-ci et en mourra sous les yeux de son ami. Face à ses juges qui l'accusent de blasphèmes, Étienne se remémore cette enfance à Jérusalem et sa vie bouleversée par ses rencontres successives avec le Christ. Les scènes alternent donc sagement entre présent et passé, exigeant du spectateur une attention soutenue.

Ce texte dense est admirablement porté et accompagné de pauses musicales au violon qui donnent du souffle à l'ensemble (voir p. 36). La mise en scène sobre et épurée le met bien en valeur. Des panneaux gris et rouge, la couleur du martyre et du diaconat, et un jeu de six tabourets, transformés tour à tour en pilori ou en panier, constituent l'unique décor. Ils attirent le regard du spectateur vers le haut et marquent un espace dédié au sein des églises où la pièce est appelée à être présentée.

« *Étienne a su débarrasser la Parole du carcan d'interprétation où elle se trouvait pour l'entendre à nouveau, à la lumière des événements de son époque – en l'occurrence la venue de cet homme, Jésus, au milieu des siens, explique l'auteur. Avec lui, je me suis demandé si j'étais capable d'une telle mise à jour : quand le Christ vient à ma rencontre,*

*est-ce que je sais Le reconnaître ?* » Cette question, Étienne la pose aux spectateurs, aux croyants d'aujourd'hui et à tous nos contemporains. Seul contre tous avec ses convictions, il incarne la force de la foi dans l'épreuve, que la pièce traduit par la forme d'un monologue du comédien Cédric Daniello qui incarne tour à tour tous les personnages, et le ton assez grave de certaines scènes.

« **Avec Étienne, je me suis demandé si j'étais capable d'une telle mise à jour : quand le Christ vient à ma rencontre, est-ce que je sais Le reconnaître ?** »

Juliane Stern-Lamoril

Cédric Daniello, non croyant, s'est aussi laissé rejoindre par l'actualité du message d'Étienne. « *Au-delà du fait qu'il soit un saint catholique, ce que je défends c'est surtout un petit gars qui écoute ce qu'on lui rabâche pendant des années d'une manière nouvelle, qui voudrait transmettre ses découvertes, mais n'y parvient pas et en meurt* », souligne le jeune homme.

Croyants ou non, les spectateurs se laissent également toucher.

Le Père Yves Guerpillon, recteur de la basilique Notre-Dame de Fourvière, a été particulièrement sensible à la scène représentant le dialogue entre Étienne et Paul. Marie-Claude, non croyante mais habituée du Festival d'Avignon, a apprécié la performance artistique, tandis que Baptiste et Félix, en classe préparatoire littéraire, ont trouvé « *l'écriture poétique et le jeu de mise en scène très original* ». L'auteur le dit bien : « *Il ne s'agit pas d'un spectacle populaire qui vise le grand public, mais toute personne qui apprécie les mots, le jeu des acteurs et porte quelques questionnements spirituels appréciera de se demander avec Étienne, dans une espérance mêlée de crainte : "Le Ciel ouvert est-il aussi beau que le Ciel fermé ?"* » ■ Anne-Françoise de Tallandier

## À BOURGES, PARAY, PARIS ET AVIGNON...

Commandée par le diocèse de Saint-Étienne pour le jubilé de sa création à la Pentecôte 2021, la pièce *Je verrai le Ciel ouvert* a été jouée dans douze paroisses du diocèse avant d'être accueillie à la basilique Notre-Dame de Fourvière à Lyon, début avril. Elle sera également jouée le 14 mai à la cathédrale de Bourges à l'occasion de la Nuit des cathédrales. Des dates sont en cours de programmation à Paray-le-Monial et à Paris.

Juliane Stern-Lamoril prévoit par ailleurs de la présenter au Festival d'Avignon en 2023 avec sa compagnie, « *Le Théâtre pneumatique* »<sup>(1)</sup>, qui a été fondée en 2020 pour soutenir ses créations. ■ A.-F.T.

(1) [theatrepneumatique.fr](http://theatrepneumatique.fr)